

Ernest Biéler (1863-1948)

Ce peintre qui fut en quelque sorte le chantre du Valais traditionnel, est trop connu pour être présenté longuement ici.

Disons qu'il est né à Préverenges, qu'il étudia la peinture à Paris et que plus tard, en Valais il fit partie ou peut-être même créa ce que l'on appellera l'école de Savièse.

Il fut l'illustrateur, et avec quel succès, de la Fête des Vignerons de 1927. Il termina sa vie à Rivaz.

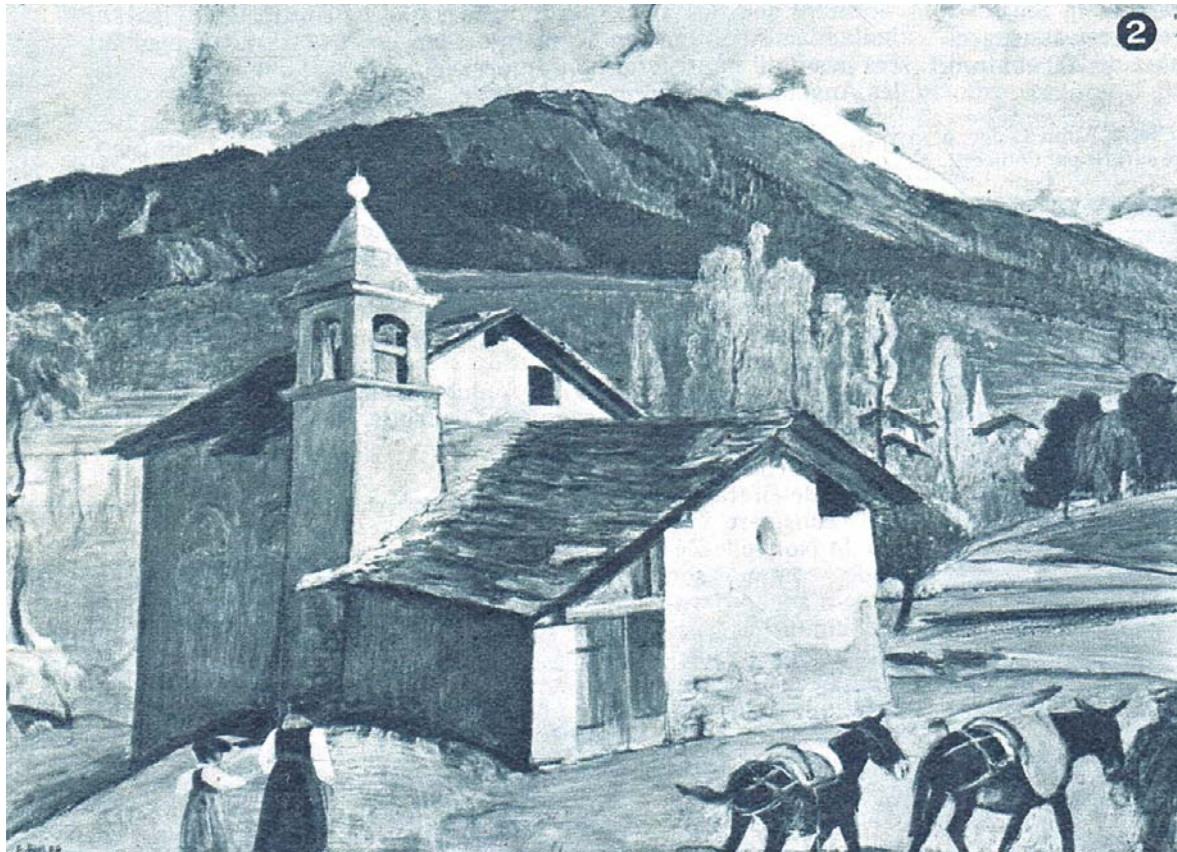
Un article de l'hebdomadaire du 12 décembre 1953 lui rend hommage.

L'œuvre riche et diverse du peintre Biéler

La personnalité du peintre Ernest Biéler (1863—1948) dont l'œuvre tient une grande place dans notre vie artistique de la fin du XIXe et de la première moitié du XXe siècle, vient d'être mise en valeur par la compagne dévouée des vingt dernières années de sa vie. (Madeleine Biéler: « Ernest Biéler, sa vie, son œuvre ». Lausanne 1953.) Ce qui frappe dans la longue et féconde carrière du maître vaudois, c'est la diversité de sa création artistique. Il fut un

- 1 Ernest Biéler devant son atelier de Savièse.
- 2 Savièse. La chapelle d'Ornone.
- 3 Les chevrières. Savièse.
- 4 Ernest Biéler assemblant les pièces d'une mosaïque dans son atelier du Lavaux. Photo Spreng.





chercheur et un curieux, épris de toutes les formes d'art, un humaniste à la manière des maîtres de la Renaissance qui visaient à exprimer la beauté par les moyens les plus divers.

Il unissait en un tout harmonieux la culture intellectuelle et la culture artistique, ce qui fait la richesse et la plénitude de sa production. Il cultiva successivement ou simultanément l'huile et la tempéra, l'art du verrier et celui du mosaïste dont il avait soigneusement étudié les origines et les méthodes, se complut avec prédilection dans la fresque. S'il ne put s'adonner à l'art de la tapisserie murale, pour lequel il avait un goût prononcé, ce ne fut que faute de moyens matériels.

Cette œuvre si variée dans sa constante élégance débuta vers 1885 à Savièse, le haut village valaisan dont Biéler fut le révélateur et le chantre pictural. Il illustra ses aspects et ses habitants aux beaux costumes dans une foule de tableaux de chevalet, dispersés chez les particuliers et dans nos principaux musées. Il couronna cette partie de son œuvre en décorant l'église du village de vitraux et d'un chemin de croix en mosaïque qui renouvelèrent l'aspect de ce sanctuaire en mettant en valeur son architecture.

Ses œuvres les plus durables sont les fresques, les vitraux et les mosaïques qui ornent nombre de nos édifices: le Victoria-Hall, de Genève, le plafond du théâtre de Berne, le Palais fédéral, le Palais de Justice de Lausanne, le musée Jénisch à Vevey, l'Hôtel de Ville du Locle, la salle du Grand Conseil de Sion, pour ce qui est du prin-

cipal de son œuvre profane, la cathédrale de Lausanne, l'église de Saint-François de cette ville et l'église de Saint-Martin de Vevey, pour ne citer que les essentielles œuvres religieuses.

Il avait une prédilection pour la ville de Vevey, près de laquelle il s'était établi, dans sa maison de Montellier-sur-Rivaz, en plein Lavaux, où il habitait alternativement avec sa demeure de Savièse. Ces deux lieux furent les pôles de sa production. Il cherchait une diversion à son labeur en visitant les grands centres d'art de France et d'Italie où il enrichissait ses inspirations et trouvait le secret des méthodes oubliées des maîtres de la fresque, du vitrail, de la mosaïque.

Nos illustrations le représentent, à ses débuts, devant son atelier de Savièse et occupé à la composition d'une de ses grandes mosaïques dans son atelier de Rivaz. Sa dernière grande œuvre, la fresque qui représente l'accession du Valais à la Confédération en 1815, fait l'ornement de la salle du Grand Conseil de Sion.

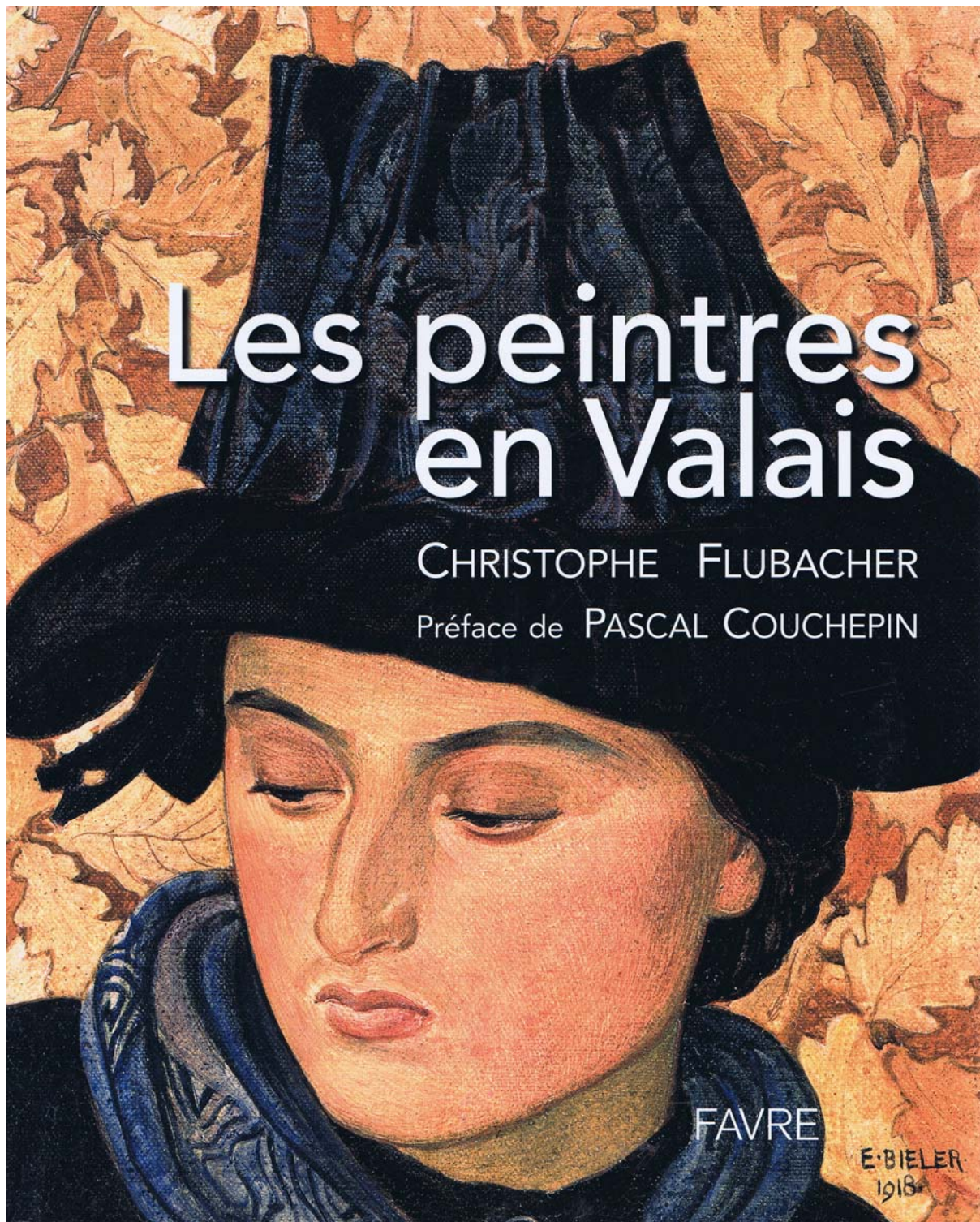
Son nom restera inséparable de la Fête des Vignerons de Vevey de 1927, dont il dessina les costumes de manière à faire de cette manifestation une fête des couleurs d'une harmonie et d'une splendeur jusqu'alors inégalées.

Pierre Grellet.





Plus encore que par ce modeste article de Pierre Grellet, l'auteur du livre : La Suisse des diligences, un livre rend hommage à l'œuvre d'Ernest Biéler. Que voici :



2003.

